

Une heure de bonheur

Rire fait du bien. Les clowns Huusglön en sont convaincus. Ils rendent visite aux enfants avec un handicap ou gravement malades, à domicile ou dans les institutions. Aujourd'hui, ils sont chez Laurin.

Texte: Carmen Scheuber* – Photos: Marco Zanoni



Avec la clown Circolina, Laurin transforme son salon en piste de cirque.

Il pleut. Les deux clowns de Huusglön, Pablo et Circolina, sont en chemin. Maquillés et habillés de leur costume, ils se rendent chez Laurin. Laurin est un garçon âgé de 9 ans, porteur d'une trisomie 21. Laurin aime le cirque et les clowns. Mais il n'est pas à l'aise dans la foule. Du coup, il serait trop stressant pour lui de se rendre sous

un chapiteau. L'offre des clowns Huusglön qui se rendent à domicile est faite pour lui.

La clown Circolina entre la première dans la maison. Elle essuie lentement et longuement ses chaussures sur le paillason et demande à Laurin s'il fait toujours aussi humide quand il pleut à Zoug. En



Grâce aux clowns Cirolina et Paolo, Laurin a été violoniste, peintre, magicien et même acrobate.

professionnelle, elle improvise. C'est toujours ainsi avec les clowns Huusglön. Ils ne déterminent jamais leur programme à l'avance. Patrick Hofer – Pablo de son nom de clown – explique: «C'est important de se laisser prendre par l'ambiance, les bruits et les mouvements et de les utiliser pour notre intervention.» Et il s'agit aussi bien sûr d'entrer de suite en contact avec Laurin.

Manège improvisé

Le thème du jour est le cirque. Les clowns et Laurin jouent de la trompette avec des tuyaux. Ensuite, le salon est carrément transformé en piste de cirque. La famille de Laurin s'installe sur les places réservées au public. Laurin apparaît sur la scène improvisée dans la peau d'un éléphant. A l'aide de deux tuyaux, les clowns forment un anneau. L'éléphant Laurin doit passer au travers. Une fois la performance accomplie, il se tourne vers sa famille, fait une révérence et savoure les applaudissements.

Une fois le numéro de l'éléphant terminé, Laurin veut passer à autre chose. Les clowns cherchent ce qui pourrait plaire au jeune garçon. Pablo essaie d'attirer son attention avec un animal en peluche. Laurin n'accroche pas. L'animal retourne dans la malle des clowns.

«Il est important de laisser de côté idées préconçues et attentes. Il faut essayer toutes sortes de choses, pour trouver ce qui peut déclencher le rire», dit Patrick Hofer. Les clowns essaient la musique. Chaque spectateur reçoit une cloche et doit la faire sonner quand le clown Pablo le demande. La mélodie d'une comptine retentit. Pablo s'empare d'un violon. Là, Laurin se prend au jeu. Le violon laisse échapper des sons distordus et cela fait rire la petite assemblée. Cette bonne humeur motive les clowns.

«Il est important de laisser de côté idées préconçues et attentes. Il faut essayer toutes sortes de choses, pour trouver ce qui peut déclencher le rire.»

Si les clowns improvisent beaucoup, ils prennent toujours le temps de préparer leur venue. Ils prennent contact avec la famille ou le personnel accompagnant. C'est essentiel pour se faire une idée du handicap de l'enfant. Et pour réfléchir à un thème. Par exemple le «cirque» dans le cas de Laurin.

Être Huusglön demande de l'expérience. Circolina – de son vrai nom Silvia Rindlisbacher – a suivi une école de clown avant de rejoindre les Huusglön. «Pour travailler en tant que Huusglön, il est important d'avoir déjà trouvé son personnage de clown et de s'y tenir», explique-t-elle. Circolina – qui signifie «petit cirque» – est un personnage timide. Patrick Hofer est tout le contraire. Son personnage Pablo, dont le nom rappelle celui d'un torero espagnol, est plein d'énergie. La recherche de son double clown est un long processus.

**Carmen Scheuber vient de terminer ses études en science des médias et en histoire et a effectué un stage de trois mois chez insieme Suisse.*

Pendant la visite, les clowns doivent faire attention à offrir une variété d'activités, tout en créant des pauses qui permettent de déterminer la suite du programme. Pour Laurin, après le numéro de violon, vient celui du chapeau. Laurin se transforme en magicien. Il tire du chapeau un mouchoir jaune. Puis un rose. Son public applaudit. Il remercie, encore avec une révérence.

Fatigués et heureux

Le «show» continue. Les éléments s'enchaînent. Dès que l'attention de Laurin baisse, les clowns proposent autre chose. Laurin peint dans les airs avec un ruban. Puis il marche sur une corde avec Circolina. Laurin qui a déjà été éléphant, violoniste et magicien se transforme donc en funambule.

La représentation a duré une heure. A la fin, Laurin est heureux. Les clowns aussi, même s'ils se disent fatigués. «Ces visites nous donnent de l'énergie à nous, mais aussi et surtout à l'enfant que nous visitons», souligne Silvia Rindlisbacher. ●

Histoires de clowns

Association Huusglön existe depuis 2008. Son initiatrice, Silvia Rindlisbacher a eu l'idée de créer cette association de clowns suite à un voyage effectué en Russie. Sous la direction de l'organisation américaine de clowns et médecins Patch Adams, elle a visité orphelinats, hôpitaux et familles avec enfants handicapés ou malades. Son expérience lui a donné l'idée d'importer le concept en Suisse.



Silvia Rindlisbacher (alias Circolina), fondatrice de l'organisation Huusglön.

Depuis sa création, l'intérêt autour de Huusglön ne cesse de croître. En 2013, les 18 clowns associés au projet ont rendu visite à 120 familles et institutions de la Suisse alémanique. Les visites sont gratuites pour les parents. Les institutions doivent par contre payer. Les clowns sont rémunérés pour chacune de leur intervention. Pour se financer, l'association a recours aux dons. www.huusgloen.ch (en allemand)

Autre offre

La Fondation Théodora rend visite aux enfants malades et hospitalisés. www.theodora.org